



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AVR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

péditions. Il conquît les royaumes de Décan, de Visapour, de Golconde, & presque toute cette grande presqu'île que bordent les côtes de Coromandel & de Malabar. Il campoit ordinairement au milieu de son armée, de crainte que ses enfans ne le traitassent comme il avoit traité son pere. Il mourut en 1707, âgé de près de 100 ans; vie longue pour un homme agité sans cesse par l'image de ses crimes, qui en portoit les vengeurs dans son cœur, & qui dans ses enfans même ne croyoit voir que ses bourreaux. Voyez l'*Histoire de l'empire du Grand-Mogol*, par le P. Catrou.

AURÉOLE, (Manius Acilius Aureolus) né dans la Dace, fils d'un berger, & berger lui-même, s'enrôla dans la milice, & devint général de l'empire romain sous Valérien. En 262, il délivra ce prince des deux tyrans Macriens; mais sa fidélité se démentit sous Gallien. Cet empereur étant parti pour aller faire la guerre aux Goths, Auréole, qui commandoit à Milan, se fit donner la pourpre impériale à la fin de 267. Gallien revint sur ses pas, & vainquit l'usurpateur dans une bataille rangée; mais ce prince ayant été assassiné sur ces entrefaites, Auréole se maintint encore quelque tems. Claude II, successeur de Gallien, tâcha de l'attirer hors de Milan, où il s'étoit réfugié, & lui ayant livré bataille, il le fit prisonnier. Le vainqueur voulut, par un mouvement de magnanimité, lui laisser la vie; mais les soldats, irrités de sa rebellion, le tuèrent en avril 268. Claude respecta cependant sa mémoire, donna des éloges à

ses talens supérieurs pour les armes, & lui fit élever un tombeau. AUREOLUS. Voy. AURIOL. & ORIOL.

AURIA, (Vincent) né à Palerme en 1625, & mort dans la même ville en 1710, abandonna le barreau pour la littérature. Il fut assez mal partagé des biens de la fortune; mais il se consola avec les muses. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en italien, & quelques-uns en latin. Les premiers sont plus estimés que les seconds. Parmi ceux-là on compte une *Histoire*, assez recherchée, des *Grands-Hommes de Sicile*; à Palerme, 1704, in-4°, & une *Histoire des vicerois de Sicile*, ibid., 1697, in-fol.

AURIFICUS ou ORIFICUS BONFILIUS, (Nicolas) carme de Sienne, a laissé divers ouvrages de morale & de piété. C'est lui qui a publié les *Œuvres de Thomas Waldensis*. Il vivoit encore l'an 1590, qui étoit le 60e. de son âge. Sa principale production: *De antiquitate & caeremoniis Missæ*, parut à Venise en 1572, in-8°.

AVRIGNY, (Hyacinthe Robillard d') né en 1675 à Caen, jésuite en 1691, mourut l'an 1719. La régence des basses-classes ayant beaucoup affoibli sa santé naturellement délicate, on le fit procureur du collège d'Alençon, où il resta comme inconnu, malgré ses talens. On a de lui: I. *Mémoires chronologiques & dogmatiques, pour servir à l'Histoire Ecclésiastique depuis 1600 jusqu'en 1716, avec des réflexions & des remarques critiques*, 4 vol. in-12. On s'est plaint que dans cet ouvrage estimable, par l'exactitude des dates & par plus

ſieurs faits très-bien développés, les remarques critiques ſont pouſſées quelquefois juſqu'à la ſatyre; & c'eſt ſans doute ce qui l'a fait ſupprimer à Rome par un décret du 2 ſeptembre 1727. Mais ce défaut eſt réparé par des avantages qu'on trouve rarement réunis dans les ouvrages de ce genre. Il n'eſt guere poſſible de traiter enſemble l'hiſtoire & les dogmes de la religion avec plus d'ordre & d'intérêt. II. *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire univerſelle de l'Europe, depuis 1600 juſqu'en 1716*, à Paris, 1725, 4 vol, in-12, & réimprimés en 1757, en 5 vol., avec des additions & des corrections, par le Pere Griffet. Le diſcernement des faits, l'exaſtitude des dates, le choix des matieres, l'élégante précision du ſtyle, ont fait comparer cet ouvrage aux meilleurs abrégés chronologiques que nous ayons. D'Avrigny peſe les auteurs & leur témoignage; il les redreſſe, il écarte le faux, diſcute le douteux, & choiſit preſque toujours le vrai. Le ſeul défaut qu'on peut lui reprocher, eſt une partialité outrée, qui paſſe tout ce qu'on peut imaginer en fait de préjugés nationaux; il eſt peut-être le ſeul hiſtorien François qui ait oſé juſtifier les cruautés atroces exercées dans le Palatinat; il le fait avec une contenance qui a de quoi étonner dans un homme de ſon état; mais il eſt à croire qu'il a travaillé ſur des mémoires infidèles & d'une prévention extrême.

AVRILION, (Jean-Baptiſte-Elie) né à Paris en 1652, minime diſtingué par ſes ſermons & ſa piété, mourut à Paris en 1729, âgé de 78 ans.

On a de lui pluſieurs ouvrages. Les principaux ſont : I. *Méditations & Sentimens ſur la Ste. Communion*, in-12. II. *Retraite de dix jours pour tous les états*, in-12. III. *Conduite pour paſſer ſainteement le tems de l'Avent*, in-12. — *pour paſſer ſainteement le tems du Carême*, in-12. — *pour paſſer ſainteement les octaves de la Pentecôte, du S. Sacrement & de l'Assomption*, in-12. IV. *Commentaire affectif ſur le Pſaume Miſerere, pour ſervir de préparation à la mort*, in-12. V. *L'Année affective, ou Sentimens ſur l'amour divin, tirés du Cantique des Cantiques*, in-12. VI. *Reflexions théologiques, morales & affectives ſur les attributs de Dieu*, in-12. VII. *Commentaire affectif ſur le grand précepte de l'amour de Dieu*, in-12. VIII. *Reflexions pratiques ſur la divine enfance de J. C.*, in-12. IX. *Sentimens d'un Solitaire en retraite pendant l'Octave du St. Sacrement*, in-24. X. *Traité de l'Amour de Dieu à l'égard des hommes, & de l'Amour du Prochain*, in-12. XI. *Penſées ſur divers ſujets de Morale*, in-12. Tous ces ouvrages ſont très-eſtimés par les hommes verſés dans les voies ſpirituelles & dans la connoiſſance des cœurs. Ils ſont écrits avec beaucoup d'onction, d'une manière attachante & perſuaſive. Le ſtyle eſt clair, noble & naturel.

AVRILLOT, (Barbe d' Voy.

MARIE DE L'INCARNATION.

AURIOL, (Blaiſe d') naif de Caſtelnaudari, doyen de l'églife de Pamiers, & professeur de droit canon à Toulouſe, demanda à François I, en 1533, à ſon paſſage par cette ville, d'accorder à l'univerſité le titre de noble, & aux professeurs le